

IDÉES

Les 100 ans de Claude Sautet

A l'occasion du centenaire de Claude Sautet, on ressort deux de ses premiers films qui mettent en scène Lino Ventura. Rare et immanquable.

FILMS FRANÇAIS

Classe tous risques

de Claude Sautet (1960).

Avec Lino Ventura,

Jean-Paul Belmondo,

Sandra Milo. 1 h 49.

L'Arme à gauche

de Claude Sautet (1965).

Avec Lino Ventura,

Sylvia Koscina, Leo

Gordon. 1 h 43.

Cette année, Claude Sautet aurait eu 100 ans. Mort au cours de l'été 2000, son ombre plane encore dans le XX^e siècle, quelque part au temps des Gitanes et des DS. L'auteur de « Vincent, François, Paul... et les autres » a gardé pour la postérité la réputation d'un seigneur des Trente Glorieuses, metteur en scène de femmes superbes en fourrures et colliers de perles. On ressort pour son anniversaire deux travaux de ses débuts : le polar « Classe tous risques » et le film d'aventures « L'Arme à gauche ». Le jeune Sautet est encore loin de ses repas entre copains et des brasseries parisiennes. Mais il est déjà un grand cinéaste.

Sorti en 1960, « Classe tous risques » est un pur film noir avec des bistrots, des planques et des gars du milieu qui s'appellent Raoul ou Riton. Sautet s'inspire vaguement du destin d'Abel Danos, alias « le Mammouth », une figure du grand banditisme exécutée dans les années 1950.

Ligne claire

Dans le film, il prend le nom de Davos et

les traits de Lino Ventura. Après un braquage foireux en Italie, Abel doit regagner Paris. Il retrouve d'anciens complices, mais le monde a changé. Il ne pourra compter que sur Eric, un jeune truand solitaire joué par Belmondo. Dans ce dispositif classique de la cavale, Sautet ajoute un élément inhabituel. Danos fuit en famille, avec ses deux petits garçons. Il y a des filatures, des coups de poing, des coups de feu. Et soudain cette jolie séquence : au musée de la Marine, le truand se sépare de ses enfants, tel un père divorcé un dimanche soir.

Tourné cinq ans plus tard, le film « L'Arme à gauche » se déroule sous les tropiques. On y retrouve Ventura, cette fois en capitaine baroudeur. Engagé pour expertiser un voilier, il est pris en otage avec une riche américaine par des trafiquants d'armes. Avec ses ballets d'avions dans le ciel caribéen, ses nuits en noir et blanc sur l'Atlantique, « L'Arme à gauche » est un film d'action d'un grand raffinement. Il y a quelque chose de la ligne claire d'Hergé dans le Sautet des sixties.

En épousant les traditions du cinéma de genre, ces films voient aussi germer l'autre Sautet. « Classe tous risques », comme « L'Arme à gauche », nous raconte surtout des hommes et des femmes, des amitiés brisées par les années, des histoires d'amour empêchées par les circonstances de l'existence. Tout ce qu'il appellera, bien plus tard, « Les Choses de la vie ». — A. G.

